

de rixe lorsque d'autres oiseaux ne veulent point leur céder la place.

A l'égard de la docilité du chardonneret, elle est connue ; on lui apprend , sans beaucoup de peine , à exécuter divers mouvemens avec précision , à faire le mort , à mettre le feu à un pétard , à tirer de petits seaux qui contiennent son boire et son manger ; mais , pour lui apprendre ce dernier exercice , il faut savoir l'*habiller*. Son habillement consiste dans une petite bande de cuir doux de deux lignes de large , percée de quatre trous , par lesquels on fait passer les ailes et les pieds , et dont les deux bouts , se rejoignant sous le ventre , sont maintenus par un anneau auquel s'attache la chaîne du petit galérien. Dans la solitude où il se trouve , il prend plaisir à se regarder dans le miroir de sa galère , croyant voir un autre oiseau de son espèce ; et ce besoin de société paroît chez lui aller de front avec ceux de première